

## ANALYSES ET COMPTES RENDUS

Presses Universitaires de France | « [Revue philosophique de la France et de l'étranger](#) »

2019/4 Tome 144 | pages 511 à 573

ISSN 0035-3833

ISBN 9782130821793

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-philosophique-2019-4-page-511.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

effectif et l'amour affectif de Dieu, seul le premier « est réel dans la volonté » (p. 266).

La conclusion récapitule les acquis de cette vaste réflexion et un long appendice est consacré au jésuite Jean-Pierre de Caussade (1675-1751) dont la pensée rejoint et complète celle de Fénelon sur plusieurs points. Depuis l'étude remarquable de Jacques Lebrun (*Le Pur amour de Platon à Lacan*, Seuil, 2002), il ne nous avait pas été donné de lire une synthèse aussi lumineuse sur la doctrine spirituelle de Fénelon. Elle déborde le cadre strict de la théologie pour concerner l'anthropologie tout entière et relance avec acuité le problème de savoir si, dans le registre profane des conduites humaines, le désintéressement demeure un rêve ou une réalité.

Jean DUBRAY

Gregorio Baldin, *Hobbes e Galileo. Metodo, materia e scienza del moto*, Florence, Leo Olschki, coll. « Biblioteca di Galilæana », 2017, XXIV + 242 p., 34 €.

Issu d'un travail de thèse, le livre de Gregorio Baldin est la première étude qui développe de manière aussi précise et détaillée une recherche sur les rapports scientifiques et philosophiques entre Hobbes, Galilée et Mersenne. Elle se concentre non seulement sur la pensée scientifique de Hobbes, mais elle permet, entre autres apports, de retracer de manière originale la genèse de la philosophie hobbesienne dans son ensemble. Dans la meilleure veine de la tradition des études d'histoire de la philosophie italienne, l'ouvrage aborde plusieurs questions qui sont de grand intérêt d'un point de vue historiographique et historique, en particulier, dans la première partie, sur Marin Mersenne et le cercle des savants qui gravitaient autour de lui. Dans la deuxième partie, sont examinés les liens entre la physique de Galilée et celle de Hobbes, avec une attention particulière au thème de la structure de la matière. L'étude participe du renouveau actuel des recherches historico-philosophiques sur les débats autour de la physique au XVII<sup>e</sup> siècle (Sangiaco, Buyse), qui privilégie en particulier l'étude comparée entre auteurs, plutôt que des analyses internes aux systèmes de pensée.

Lorenzo VINCIGUERRA

Arnaud Lalanne (dir.), « *Principia rationis. Les principes de la raison dans la pensée de Leibniz* », *Lumières*, n° 29, 2017, 212 p., 23 €.

Ce numéro spécial de la revue *Lumières* regroupe neuf articles, ainsi qu'une courte introduction d'Arnaud Lalanne et une nouvelle édition de l'« Éloge de M. Leibnitz » de Fontenelle, prononcé devant l'Académie royale des sciences en novembre 1717. Cet Éloge sert à ancrer plusieurs des textes qui le suivent, le seul qui le précède étant celui de François Duchesneau, « Leibniz, ce philosophe qui “mena de front toutes les sciences” », titre qui fait allusion à une métaphore de Fontenelle : Leibniz était « pareil en quelque sorte aux anciens qui avoient l'adresse de mener jusqu'à huit chevaux de front ». Pour Duchesneau, cette métaphore rappelle le caractère héroïque de l'œuvre de Leibniz, qui, tout comme Hercule accomplissant ses douze travaux, incarne plusieurs savants en une seule personne.

*Revue philosophique*, n° 4/2019, p. 511 à p. 573